

## *Vœux de l'Évêque – Année 2010*

*« Prendre le temps de nous tourner vers les autres »*

Un temps pour les vœux : quel beau moment ! La plus belle richesse du cœur humain, c'est qu'il est tourné vers les autres. Et depuis le Jour de l'An, dans la foulée de la Nativité de Jésus notre Sauveur, nous prenons encore un temps pour nous tourner vers les autres et pour nous souhaiter du bien. Nos mots sont peut-être malhabiles, mais ils expriment notre désir profond que l'année nouvelle soit pour nos proches et nos amis, pour notre communauté de baptisés et pour notre société, une année où, individuellement et collectivement, nous pourrions nous épanouir et être heureux et heureuses. C'est notre manière de nous dire mutuellement que nous nous aimons et que nous avons du prix les uns pour les autres.

Vous ne m'en voudrez pas de profiter de l'**Année sacerdotale** pour offrir mes meilleurs vœux à **nos prêtres**. Je dis bien : à nos prêtres. Parce qu'ils nous appartiennent... littéralement. Dieu nous les a donnés. Ils ne sont pas plus parfaits que votre évêque mais ils sont vos pasteurs, s'efforçant tant bien que mal d'imiter le Christ-Pasteur qui les a appelés. Dieu nous les donne pour SERVIR au cœur du monde et de l'Église.

Le saint **Curé d'Ars**, que le Pape Benoît XVI leur propose comme modèle au cours de cette année, saisit parfaitement quelle est l'identité profonde du prêtre quand il dit, et je le cite : « Le prêtre n'est pas prêtre pour lui, il est pour vous. » Vous aimez vos prêtres même si, comme vous, comme moi, ils ne sont pas parfaits. Je leur souhaite d'être heureux et sereins dans leur ministère. Je leur souhaite que vous les aimiez encore plus et encore mieux, en les soutenant dans leurs très, trop lourdes responsabilités, en leur pardonnant leurs petits travers ( il y en a bien 2-3 qui sont un peu « vieux garçons » !!! ) et en priant davantage pour leur conversion continuelle à la sainteté. Bien sûr, ils ne sont pas les seuls à porter le poids du jour; d'autres aussi, diacres et laïcs, ont des responsabilités très, trop lourdes. Et ils/elles ont aussi besoin qu'on leur pardonne leurs petits travers. Priez beaucoup pour que Dieu nous donne de nouveaux prêtres, afin d'assurer leur relève au milieu des autres servantes et serviteurs du Peuple de Dieu, que sont nos diacres permanents et nos agentes et agents de pastorale laïques.

Je me tourne maintenant vers vous toutes et tous, **personnes mandatées, bénévoles dans vos paroisses ou dans divers organismes et mouvements religieux et civils, diocésains et diocésaines de tous les âges**. Avec vous, à chaque Noël, j'accueille et ré-accueille dans l'action de grâce l'amour de notre Dieu qui, en son Fils Jésus, né de la Vierge Marie de Nazareth, prend corps en notre humanité. C'est Dieu qui, en quelque sorte, vient **toucher** sur la paille de la crèche de Bethléem notre nature humaine. Le toucher est un de nos cinq sens qui signifie le mieux la proximité, la communion. Quand je touche, je fais contact, je me colle, j'entre dans l'espace de l'autre... A la Crèche, le Ciel vient toucher la Terre, Dieu vient toucher l'être humain. Il entre dans notre espace. J'ai devant les yeux ces scènes évangéliques où **Dieu nous touche** : le Père du fils prodigue nous enlace dans ses bras en nous pardonnant nos infidélités; Jésus met la main sur la tête des enfants et les embrasse; il tend la main pour prendre l'eau que la Samaritaine a puisée pour lui; il touche le lépreux cherchant sa guérison; il passe de mains à mains le pain et le vin : « Prenez, c'est mon corps... Prenez, c'est mon sang... ».

J'ai aussi devant les yeux **ces hommes et ces femmes d'aujourd'hui** qui, au nom de Jésus, épluchent les patates à la Soupe populaire ou réparent les vêtements au Comptoir vestimentaire ou sonnent à la porte d'un démuné qui a appelé à la paroisse parce qu'il a faim. J'ai devant les yeux ces personnes qui, au nom de Jésus, s'engagent auprès des malades ou se solidarisent pour contrer les effets néfastes des pertes d'emploi. J'ai devant les yeux ces groupes qui se rassemblent pour prier et partager la Parole de Dieu ou ces adorateurs et adoratrices qui se laissent éclairer et transformer discrètement devant le Saint-Sacrement, en priant pour les leurs, pour l'Église et pour le monde. J'ai aussi devant les yeux ces centaines de bénévoles qui se font proches des parents et leurs enfants, des jeunes ados et jeunes adultes, des personnes plus âgées, pour les éveiller ou les accompagner sur le chemin de la foi. Par ces croyants et ces croyantes, Jésus continue d'être présent aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. Il continue de toucher l'humanité. Il continue d'entrer dans l'espace de notre monde.

A la lumière de l'Incarnation du Verbe (la Parole) de Dieu, le défunt pape Jean-Paul II soutenait de façon éloquente par son discours et par son agir, que **l'humain est le chemin de Dieu vers l'humanité, que l'humain est le chemin de l'humanité vers Dieu**. Dans son encyclique *Le Rédempteur de l'homme*, il écrivait : « L'homme est la première route que l'Église doit parcourir en accomplissant sa mission : il est la première route et la route fondamentale de l'Église, route tracée par le Christ lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. » (R.H., 14). Dans quelques jours, nous ferons le lancement officiel de notre projet catéchétique diocésain, il portera cette marque essentielle de l'Évangile : il nous guidera vers l'expérience de la rencontre personnelle du Christ Vivant hier, aujourd'hui et pour toujours en empruntant le chemin de l'humanité.

Je fais le vœu qu'ensemble, comme Église, comme disciples du Christ guidés par son Évangile au cœur de notre monde, nous puissions **RENCONTRER LA PAROLE** ( i.e. le Christ, Verbe de Dieu ) **AU CŒUR DE L'HUMAIN**.

**BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNÉE 2010.**

† André Rivest  
Évêque du diocèse de Chicoutimi